

En ce quatrième dimanche de Carême, l'évangile est très long et riche en enseignement. On n'aura pas assez de temps pour aborder toutes les facettes du message qu'il véhicule. Dans ce qui est proposé comme message, on peut retenir, entre autres, l'appel à l'optimisme.

Pour saisir ce message, on pourrait partir de la question des disciples. Alors qu'ils étaient dans le Temple, après un temps de prière avec Jésus, les voilà dans le monde, hors du temple. Vivant dans le monde, ils essaient de mettre ce qu'ils voient en rapport avec Dieu et ils cherchent à comprendre :

« Pourquoi cet homme est-il né aveugle, demandent-ils ? Qui a péché ? C'est lui ou ses parents ? »

La réponse de Jésus est sans équivoque :

Cet homme n'est pas responsable de son malheur, ses parents non plus. Ils n'ont rien fait ni contre Dieu ni contre les hommes pour subir ce mauvais sort. Ce qui est arrivé à cet homme depuis sa naissance, n'est pas une punition de Dieu...

Comme les disciples, il nous arrive, nous aussi, de poser ce genre de questions à partir de ce que nous vivons, ou à partir de ce que nous voyons autour de nous dans le monde.

« Pourquoi une telle catastrophe, pourquoi une telle maladie ? Qu'avons-nous fait à Dieu pour subir un tel malheur,... ?

Lorsqu'on passe le temps à poser ce genre de questions, Jésus réagit autrement. Il voit dans le malheur qui arrive à l'homme, une occasion de faire quelque chose pour manifester la bonté de Dieu.

Ce "Dieu bienveillant" est présenté dans le Ps 22 comme un Berger qui protège l'homme de tout mal. Avec Lui, l'homme ne manque de rien :

- Il le fait reposer sur des prés d'herbe fraîche,...
- Il le mène vers les eaux tranquilles,...
- Il le fait revivre,...
- Il le conduit par le juste chemin,...

Mais, comment voir ce Dieu-Berger et vivre de sa bienveillance, lorsqu'on est dans des conditions de vie exécrables, qui plongent l'homme dans une situation obscure, comme la nuit qui rend aveugle ?

Le comportement de l'aveugle de naissance dans l'évangile inspire une réponse. Cet homme est un personnage qui représente tout homme éprouvé qui agit selon la parole de Vie et qui finit par goûter la joie de vivre : celle de voir ou de revoir la lumière du jour.

Il (l'aveugle de naissance) représente tout croyant capable de voir dans son entourage un rayon de Lumière, malgré les conditions difficiles dans lesquelles il se trouve.

On peut voir ce type de croyant, entre autres, dans le témoignage d'une femme de 33 ans. Elle avait la sclérose en plaque. À cause de sa maladie, elle a dit un jour :

« J'ai déjà perdu l'usage de mon œil gauche. Alors avec le droit, tant que je peux, je prends du temps pour regarder grandir mes deux petits garçons. Je veux profiter au maximum de chaque instant qui m'est donné avec eux. Je vis au jour le jour. Je prends le bonheur comme il vient ».

Cet optimisme-là, Jésus nous le propose aujourd'hui en disant comme à l'aveugle de naissance : « Va te laver à la piscine de Siloé. » Cet homme était habitué à entendre une parole qui accable : « Tu es tout entier plongé dans le péché depuis ta naissance ». Le jour où il a rencontré Jésus, il a entendu une autre parole : « Va te laver... ». "Va te laver..." est une parole qui fait sortir d'une situation ténébreuse et accablante. Une parole qui libère et qui ouvre un avenir lumineux...

Les disciples aussi étaient habitués à poser des questions sur le mal. Ce jour là, ils sont appelés à parler un langage nouveau. Ils sont appelés à penser qu'un autre avenir est possible là où tout le monde pense que le mauvais sort est définitivement scellé...

Cet optimisme est celui de la foi qui sait accueillir une parole qui éclaire et qui guide nos pas sur le chemin du salut.